



HAL
open science

Les journalistes et le Professeur Raoult : une relation conditionnée par les réseaux sociaux numériques

Nina Barbaroux-Pagonis, Alexandre Joux

► To cite this version:

Nina Barbaroux-Pagonis, Alexandre Joux. Les journalistes et le Professeur Raoult : une relation conditionnée par les réseaux sociaux numériques. Blog de la revue Hermès, 2021. hal-03520787

HAL Id: hal-03520787

<https://hal.science/hal-03520787>

Submitted on 11 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les journalistes et le Professeur Raoult : une relation conditionnée par les réseaux socio-numériques

PAR HERMES · 10/09/2021

Dans cette série, Hermès témoigne des dysfonctionnements politiques et communicationnels révélés ou accentués par la pandémie de Covid-19 dans le monde.

Nina Barbaroux-Pagonis[1]

Médecin devenu star des réseaux sociaux numériques, le Professeur Raoult et sa stratégie de communication scientifique en ligne interrogent les figures d'autorité dans l'information.

Nous avons, à l'automne 2020, interviewé plusieurs journalistes sur le traitement médiatique de la Covid-19[2]. Les journalistes ont unanimement fait état du Professeur Raoult, et ce dans des termes proches. Précisons-ici que les huit journalistes interviewés provenaient de rédactions aux positionnements éditoriaux très variés, allant de la presse dite « indépendante » à la presse généraliste. Comment un scientifique, jusque-là relativement peu médiatisé, a pu s'imposer dans l'agenda médiatique ? Est-il le symbole d'un rapport bouleversé entre champ scientifique et médiatique ?

Au tout début de la crise sanitaire, le 25 février 2020, l'Institut hospitalo-universitaire en maladies infectieuses de Marseille (IHU Méditerranée Infection) publie une vidéo dans laquelle son directeur, le Professeur Raoult, apparaît pour affirmer que la Covid-19 sera finalement « l'infection respiratoire la plus facile à traiter »[3]. La vidéo, initialement intitulée « Coronavirus : fin de partie ! », avant d'être renommée « Coronavirus : vers une sortie de crise ? », est la première d'une longue série à battre des records de visionnages — plus de 780 000 en juin 2021. Dans cette même séquence, le Professeur Raoult affirme que la chloroquine permet de soigner les malades du Covid-19, incitant son auditoire à se ruier en pharmacie avant qu'il n'y en ait plus. Un titre accrocheur et une déclaration révolutionnaire plus tard, le phénomène Raoult est en marche.

Du côté des médias, c'est l'emballement. À la suite de ses déclarations sur YouTube, le Professeur Raoult est invité sur de nombreux plateaux — la majorité étant ceux des chaînes d'information en

continu[4]. La France entière fait connaissance avec lui tandis que plusieurs journalistes tentent de vérifier et de recontextualiser ses propos, ce qui irrite le Professeur :

“ Quand on a sorti le premier article suite aux informations de l’IHU sur la soi-disant efficacité de l’hydroxychloroquine, on s’est fait engueuler au téléphone par Didier Raoult parce qu’on a dit que l’étude ne prouvait absolument rien... (Journaliste 3)

Cette médiatisation, orchestrée in fine par le Professeur Raoult grâce à l’attrait suscité en amont sur les réseaux sociaux, s’inscrit dans une logique de mise à l’agenda forcée. Du fait de l’omniprésence du Professeur Raoult sur les différentes plateformes numériques (Facebook, Twitter ou YouTube pour ne citer qu’elles), les journalistes ont cédé à la pression communicationnelle et ont fait de Didier Raoult un phénomène médiatique (Mercier, 2006). Si le Professeur Raoult a d’abord apporté beaucoup d’espoir dans ses interventions, l’expertise scientifique de certaines rédactions et les publications prudentes de ses homologues relatives à l’hydroxychloroquine ont rapidement changé la tournure des relations entre le Professeur et les médias. Le 14 mai 2020, le Professeur Raoult s’auto-identifie auprès de la chaîne d’information israélienne i24news[5] comme « rival incontrôlable dans la clarté et la réalité de l’information ». Il bascule dans une rhétorique de défiance envers les médias, flirtant précipitamment avec une posture anti-média. Le phénomène Raoult s’enracine ainsi auprès d’une audience particulière[6] — typiquement complotiste[7] et d’extrême droite[8] selon la presse.

“ Au début, on se basait exclusivement sur les recherches et publications scientifiques. Nous étions très factuels. Ce qui a fait que nous nous sommes davantage « protégés », c’est la fausse polémique liée à l’hydroxychloroquine développée par le Professeur Raoult. Ce sujet a complètement été polarisé et politisé à des degrés très importants, ce qui a rendu le traitement médiatique vraiment difficile. On a pris beaucoup de pincettes pour traiter ce sujet pour éviter d’alimenter cette polémique. (Journaliste 4)

Le Professeur Raoult illustre son ultime désamour pour les médias en juin 2020, lorsqu’il intime l’ordre de se taire à une journaliste de BFM TV[9]. Ce point de rupture entre les médias et le Professeur signe le retour de ce dernier à l’usage quasi exclusif des réseaux socio-numériques pour assurer sa communication. Pleinement conscient du rôle qu’il joue dans l’information via les plateformes numériques, Didier Raoult souligne qu’il s’agit là d’un « tournant historique dans la distribution de l’information »[10]. En fonctionnant de la sorte, le médecin court-circuite les canaux habituels de divulgation scientifique en s’adressant directement à son public. Il inaugure de ce fait un schéma de communication inédit dans lequel les réseaux sociaux numériques agissent comme caisse de résonance (Lukasik, Bassoni 2021) dont l’écho ne peut être négligé par la presse. Ce positionnement accrédite à nouveau la théorie des « médias faibles », avec une concrétisation à grande échelle de la communication à deux étages (Lazarsfeld, Katz, 1955) et de la figure du leader d’opinion. En somme, le cas du Professeur Raoult dépasse entièrement la seule sphère scientifique et illustre pertinemment la façon dont la communication pèse toujours sur l’information (Wolton, 2004).

[1] **Nina Barbaroux-Pagonis**, avec la participation d’**Alexandre Joux**, IMSIC, Aix Marseille Université, Université de Toulon.

[2] Entretiens réalisés dans le cadre d’un mémoire de Master 2 à l’École de Journalisme et de Communication d’Aix-Marseille et conjointement à un projet de recherche de l’IMSIC sur les mutations

du journalisme, porté par Alexandre Joux.

[3] Chaîne YouTube de l'IHU Méditerranée Infection, « Coronavirus : vers une sortie de crise ? », Le 25 février 2020.

[4] Ces mêmes chaînes ont enregistré des audiences records en 2020. Au mois d'avril par exemple, BFMTV a été regardée chaque jour par 15,6 millions de personnes, tandis que LCI et CNews ont vu leurs audiences doubler certains jours. Revel, Renaud. « Comment le coronavirus a boosté les chaînes d'info », Le Journal du Dimanche, publié le 9 mai 2020. [En ligne] < <https://www.lejdd.fr/Medias/Television/comment-le-coronavirus-a-booste-les-chaines-dinfo-3967317> >.

[5] I24news, « Coronavirus : "les médias sont en train de rentrer en conflit frontal avec les réseaux sociaux" (D. Raoult sur i24NEWS) », i24news, le 14 mai 2020. [En ligne] < <https://www.i24news.tv/fr/actu/france/1589471161-coronavirus-crise-mediatique-les-medias-sont-en-train-de-rentre-en-conflit-frontal-avec-les-reseaux-sociaux-d-raoult-a-i24news> >.

[6] D'Angelo, R., « Coronavirus : "Didier Raoult n'est pas conspirationniste mais son discours se fonde parfaitement là-dedans" », Le Journal du Dimanche, le 28 mars 2020.

[7] Leloup, D. et Soullier, L., « Coronavirus : comment le professeur Didier Raoult est devenu une figure centrale des théories complotistes », Le Monde, le 28 mars 2020. [En ligne] < https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/03/28/comment-didier-raoult-est-devenu-la-nouvelle-egerie-des-complotistes_6034761_4408996.html >.

[8] Audureau, W. et Maad, A., « Une exploration de la « Raoultosphère » sur Facebook », Le Monde, le 3 juillet 2020. [En ligne] < https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/07/03/une-exploration-de-la-raoultosphere-sur-facebook_6045017_4355770.html >.

[9] P., Elsa, « "Chut, taisez-vous !" : Didier Raoult s'emporte contre une journaliste de BFMTV », La Dépêche, 4 juin 2020. < <https://www.ladepeche.fr/2020/06/04/chut-taisez-vous-didier-raoult-semble-contre-une-journaliste-de-bfmtv,8916415.php> >.

[10] Ibid.

Références bibliographiques

Lazarsfeld, P. F., Katz, E. Influence personnelle. Ce que les gens font des médias, Paris, Armand Colin/Institut national de l'audiovisuel, 1955.

Lukasik, S. et Bassoni, M., « Fake news et publicisation d'une controverse médicale ; le "cas Raoult" à l'heure de la pandémie de Covid-19 ». Colloque scientifique international « Journalisme et plateformes : information, infomédiation et fake news », 2^e édition., janvier 2021, Marseille, France.

Mercier, A., « Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité », in J., Arquembourg, G., Lochard et A., Mercier (dir.), Hermès, n° 46, 2006, p. 23-35.

Wolton, D., « Information et communication : dix chantiers scientifiques, culturels et politiques », in Y., Jeanneret et B., Ollivier (dir.), « Les sciences de l'information et de la communication », Hermès, n° 38, 2004, p. 175-182.

La série « Covid, politique et communication »

- Covid et crise alimentaire : l'inversion des priorités, Reinaldo Canto
- Réflexions d'un psychiatre sur la Covid-19, Guy Maruani
- Les manifs contre le pass sanitaire : quatre leçons de communication politique, Éric Dacheux
- Communication politique et contacts physiques, Carlo Grassi
- Les journalistes et le Professeur Raoult : une relation conditionnée par les réseaux socio-numériques, Nina Barbaroux-Pagonis, avec la participation d'Alexandre Joux



Rechercher dans OpenEdition Search

Vous allez être redirigé vers OpenEdition Search

Dans tout OpenEdition

Dans Carnet de la revue Hermès